

Sensory Phenomenology as a Reference for the Architectural Project

Maurice Sauzet

Ecole d'Architecture de Marseille-Luminy

70 route Léon Lachamp

13288 Marseille-Luminy Cédex 9

France

Between the inhabitant and his dwelling place there is a dialogue. It is the verb 'to live in' that signifies the relationship between them. A place can not truly be lived in unless there is an awakening of the capacity to 'live in'. How can the bond between man and place be strengthened? During my studies in Japan in the 1960s, I learned the importance of the access path to the temple: the visual spectacle is literally staged along an itinerary composed in sequences, successive thresholds corresponding to changes of direction, at which impediments force one to step up or down, or to lower the head. It has become my goal to integrate the principles of that personal experience into my architectural projects in the south of France. I have tried to make use of sensory phenomenology in my projects. To imagine places created to be lived in, and for the relationship of the occupant to his dwelling in which every space tends towards an awakening of the deepest recollections of the self. The result is a sensory arrangement of space with constant reference to the notion of itinerary - as in Zen buddhist temples. I distinguish four aspects of that arrangement, all of them derived from a systematic comparative study of itineraries:

- The dialectics between inside and outside:

The passage from the exterior to the interior is orchestrated in series of semitones.

- The hidden unity:

The itinerary organizes a process of progressive discovery in which partial views appeal to the imagination, but the totality of views is never revealed.

- Framing of views:

Views are selected and given a hierarchical organization.

- The kinesthetic imprint:

Reversals or changes of direction, imposition of certain postures are all used to create breaks in rhythm and successively give rise to direct perceptions of the mystery of the place.

In what follows I shall simply present a few examples of itineraries to indicate how this sensory arrangement is derived from the projects in question.

La phénoménologie sensorielle comme référence du projet d'architecture

L'habitant et son lieu de vie dialoguent. C'est le verbe 'habiter' qui saisit le rapport d'échanges entre l'individu et son lieu. On ne peut réellement habiter que dans la mesure où il y a eu un éveil à la capacité à habiter. Comment peut-on favoriser ce lien de l'homme au lieu? Au cours de mes études au Japon dans les années 60 j'ai appris l'importance du parcours d'accès au temple: véritable mise en scène du spectacle visuel joint aux séquences de parcours, à ses seuils successifs provoqués par des changements de direction, des entraves à la marche obligeant à lever le pied ou à baisser la tête. Reprendre cette expérience vécue pour en intégrer les principes dans l'élaboration de mes projets d'architecte au Sud de la France est devenu mon objectif. J'ai voulu me servir d'une phénoménologie sensorielle dans mes projets. Imaginer les lieux créés pour habiter, pour l'échange habitant-habitation où chaque espace soit tendu vers l'éveil des souvenirs les plus profonds de soi-même. Il en est résulté une organisation sensorielle de l'espace avec une référence constante à la notion de parcours - comme dans les temples bouddhistes zen. Je distingue quatre facettes dans cette organisation - toutes issues d'une étude systématique et comparative de parcours:

- La dialectique du dedans/dehors:

Le passage de l'extérieur à l'intérieur est orchestré dans des séries de demi-teintes.

- Le fond caché:

Le parcours organise la découverte progressive où les demi-vues provoquent l'imaginaire sans jamais révéler la totalité des vues.

- Le cadrage des vues:

Les vues sont choisies et hiérarchisées.

- L'inscription kinesthésique:

Le retournement ou changement de direction, l'imposition de certaines postures sont utilisées pour créer des ruptures et susciter les appréhensions successives du mystère des lieux.

Dans ce qui suit, je ne ferai que présenter quelques exemples de parcours pour indiquer comme cette organisation sensorielle est partie des projets en question.

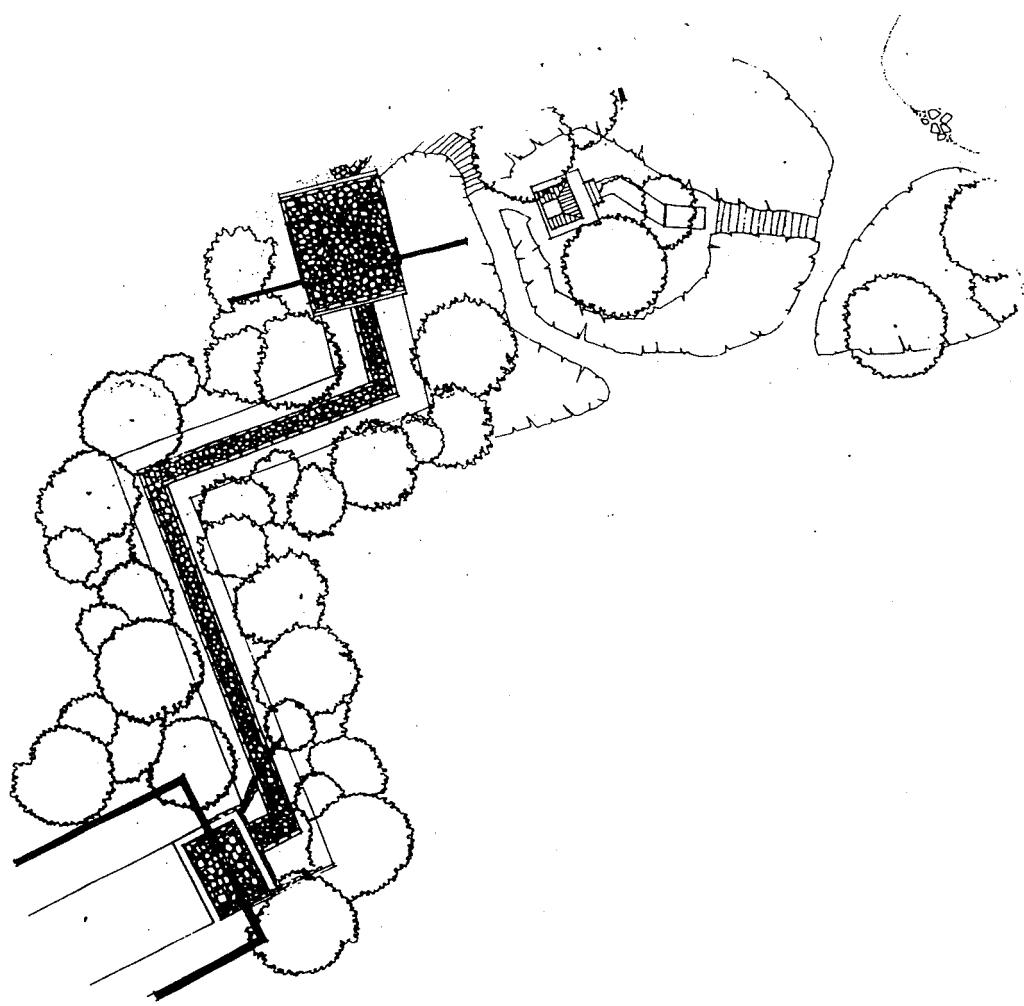


Fig. 1 Jiko In Temple

Through their arrangement of space and, in particular, of itineraries in their temples, the Zen buddhist monks of the 17th and 18th centuries expressed a philosophy of existence. Even without living there, the western visitor cannot help feeling intense emotion.

Temple de Jiko In

Les moines bouddhistes zen des XVIIe et XVIIIe siècles ont, par l'organisation des espaces de leurs temples et en particulier du parcours, exprimé une philosophie du monde. Le visiteur occidental, sans habiter les lieux, ressent néanmoins une émotion intense.

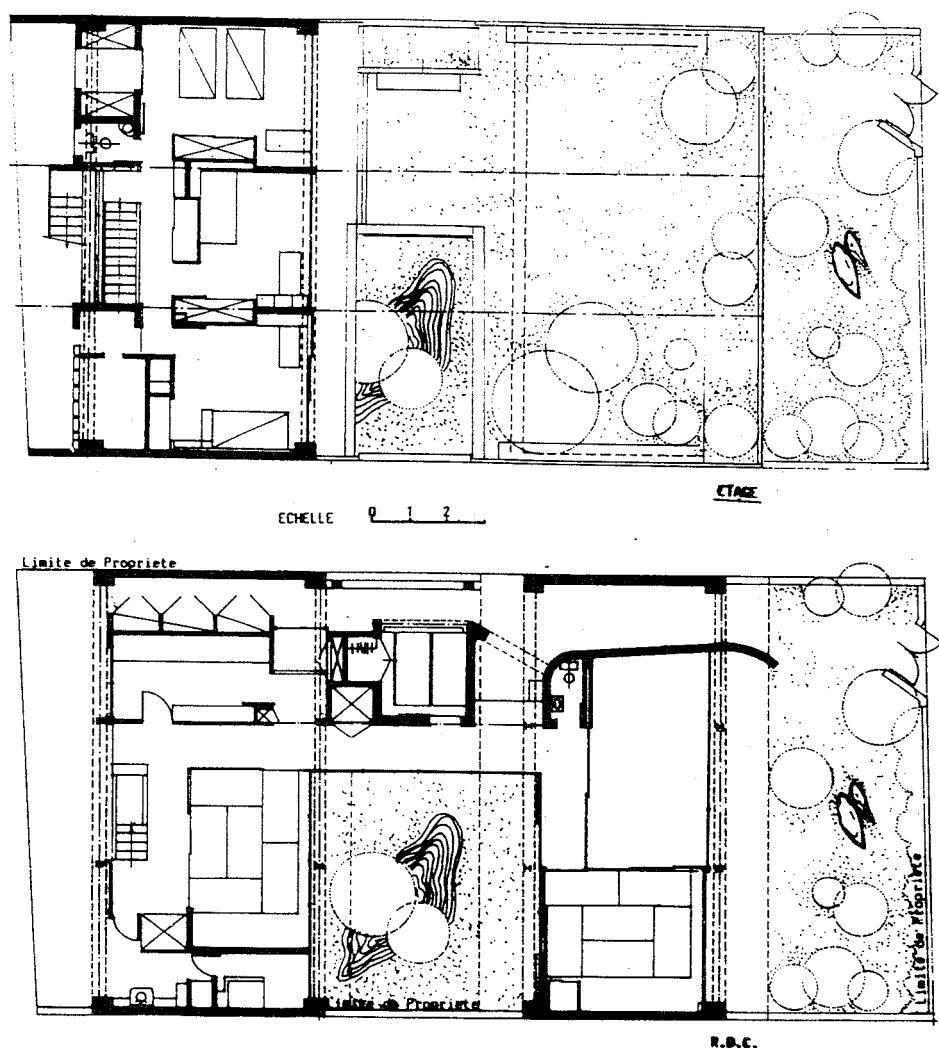


Fig. 2 House at Osaka

Designed by Sakakura in Osaka. The itinerary is present without being the main theme: influence of the Le Corbusier legacy limits the influence of traditional architecture, as it is expressed in the temples.

Habitation à Osaka

Etude faite dans le bureau Sakakura à Osaka. Le parcours est bien présent sans être le fil conducteur: la modernité corbusienne limite l'influence de l'architecture traditionnelle - telle celle des temples.

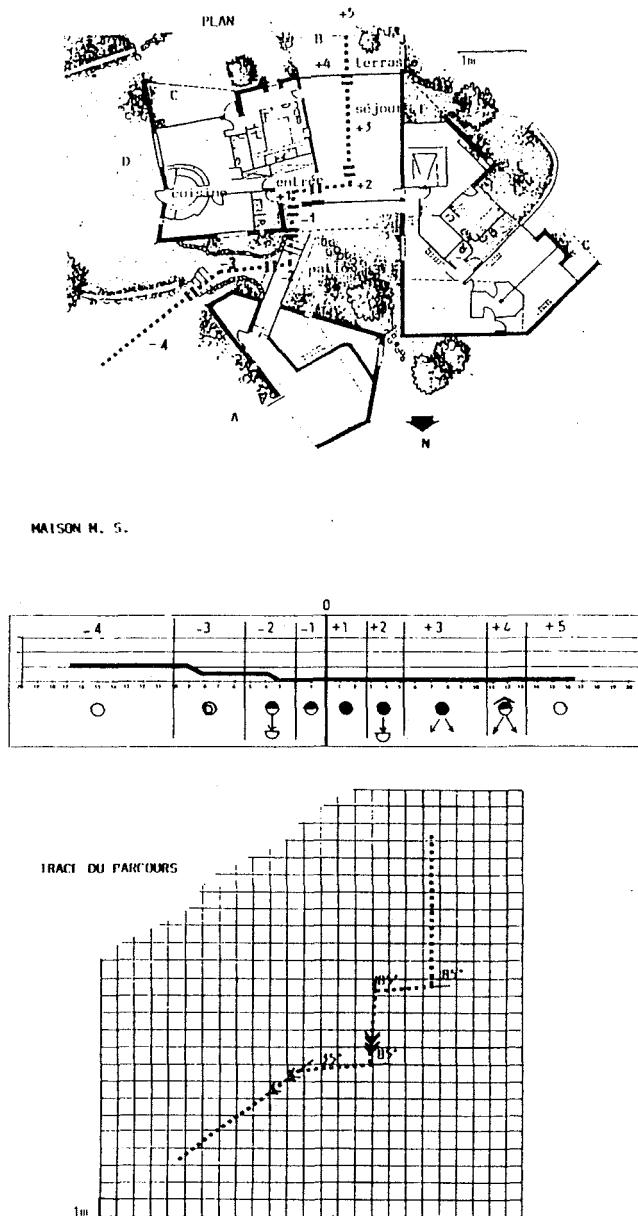


Fig. 3 Sauzet home (1974)

Although the four aspects of the itinerary considered in my analysis were not explicitly distinguished in the design, they are nevertheless present: dialectics between inside and outside, hidden unity, framing of views, kinesthetic imprint. (Architect: Sauzet).

Maison Sauzet (1974)

Réalisée sans que le parcours ait fait l'objet d'une distinction préalable d'après les quatre facettes que j'utilise dans mon analyse, on les retrouve néanmoins: dialectique dedans/dehors, fond caché, cadrage des vues et inscription kinesthésique. (Architecte: Sauzet).

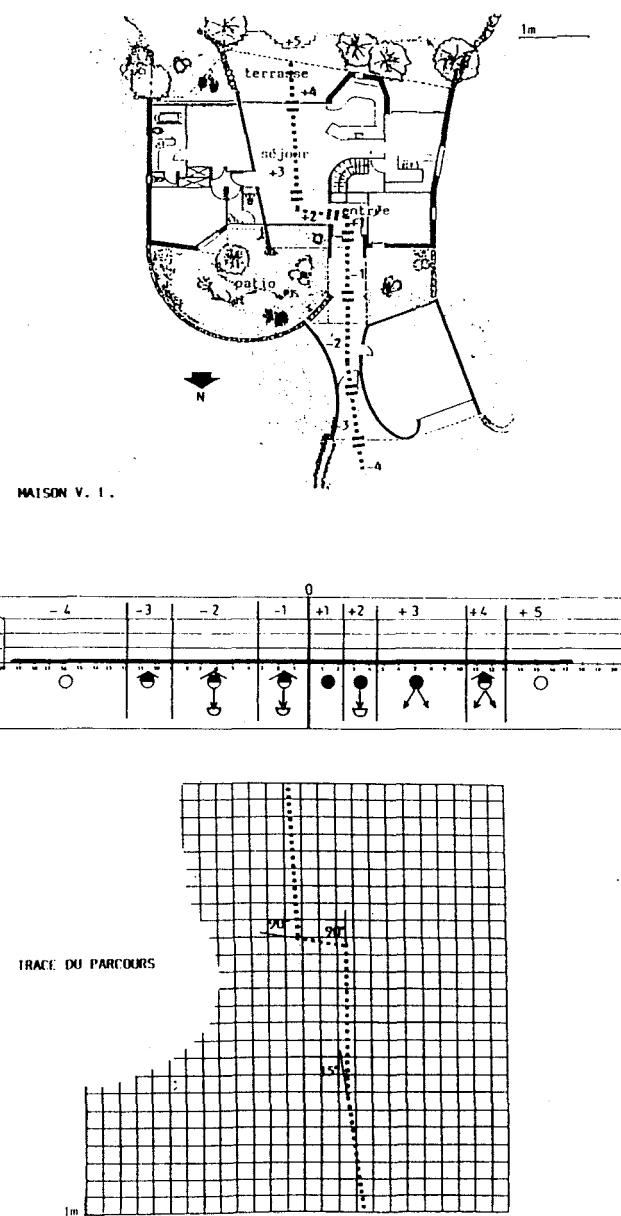


Fig. 4 House (1978-82)

The sequential itinerary has not yet become an integral part of the project's organization. From this point of view, THIS project is open to criticism: the changes in direction do not correspond to disconnections and the itinerary is all on one level. (Architect: Sauzet).

Maison (1978-82)

Le parcours séquentiel n'est pas encore utilisé dans l'organisation même du projet. De ce point de vue, le projet peut être critiqué: les changements de direction ne correspondent pas à une déconnection et le parcours EST à plat. (Architecte: Sauzet).

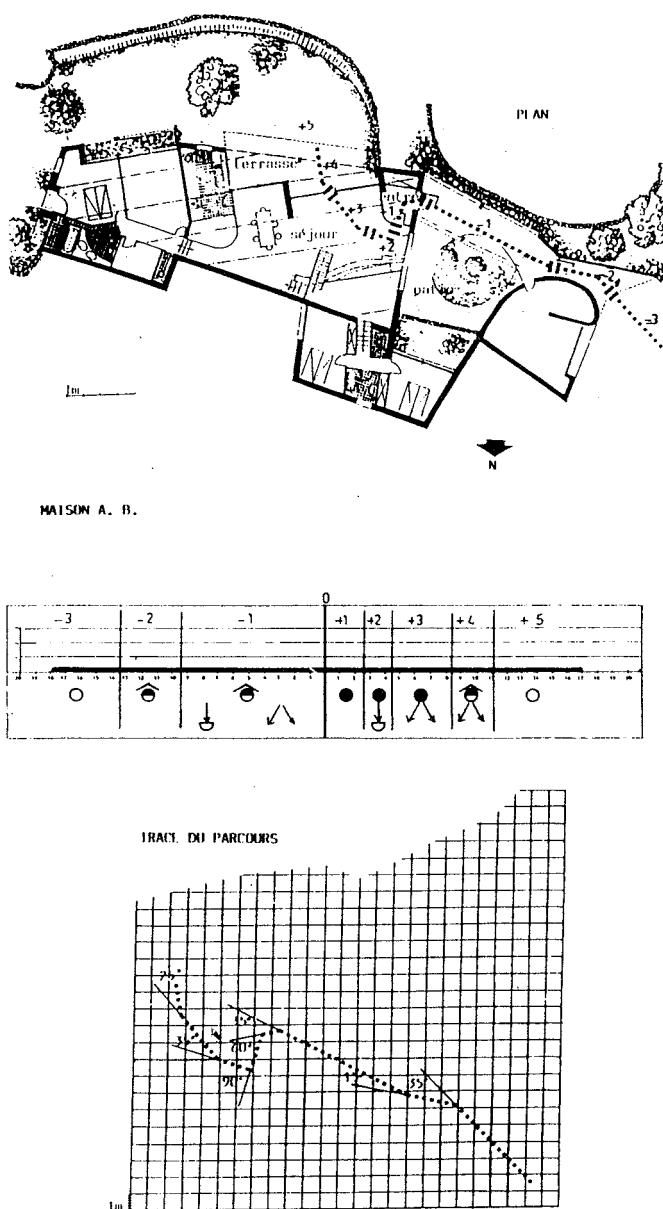
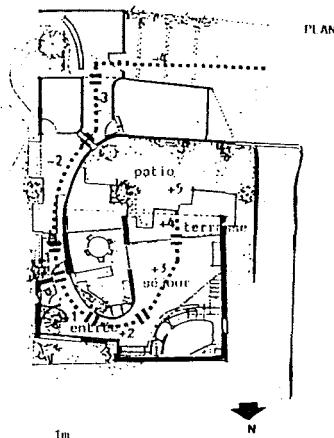


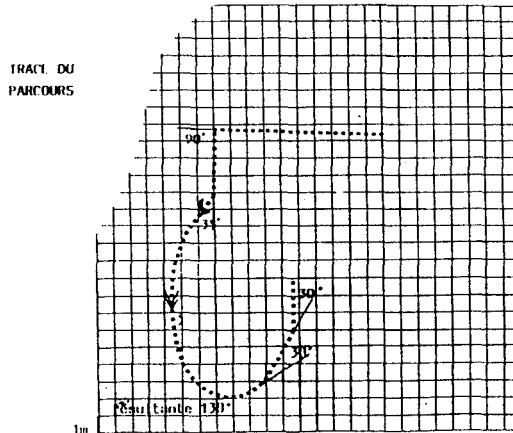
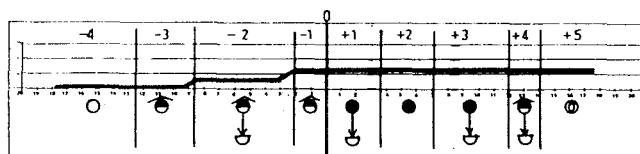
Fig. 5 In these projects, the itinerary is fundamental to the conception. The complete reversal in the main itinerary is its basic characteristic. The interaction of inside and outside, and framing of views are quite distinct. (Architect: Sauzet).

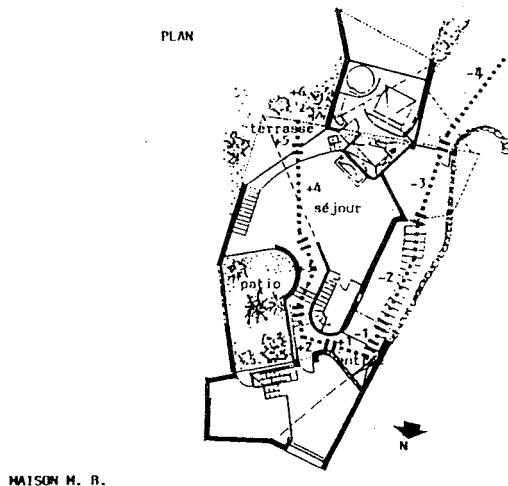
Trois maisons (1985-86)

Le parcours est dans ces projets la base de la conception. Le retournement complet du parcours principal en est la caractéristique essentielle. Le jeu dedans/dehors ainsi que le cadrage de vues sont marqués. (Architecte: Sauzet).

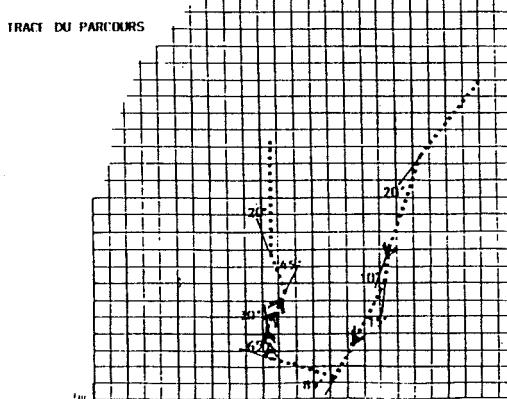
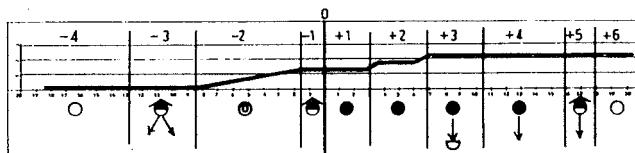


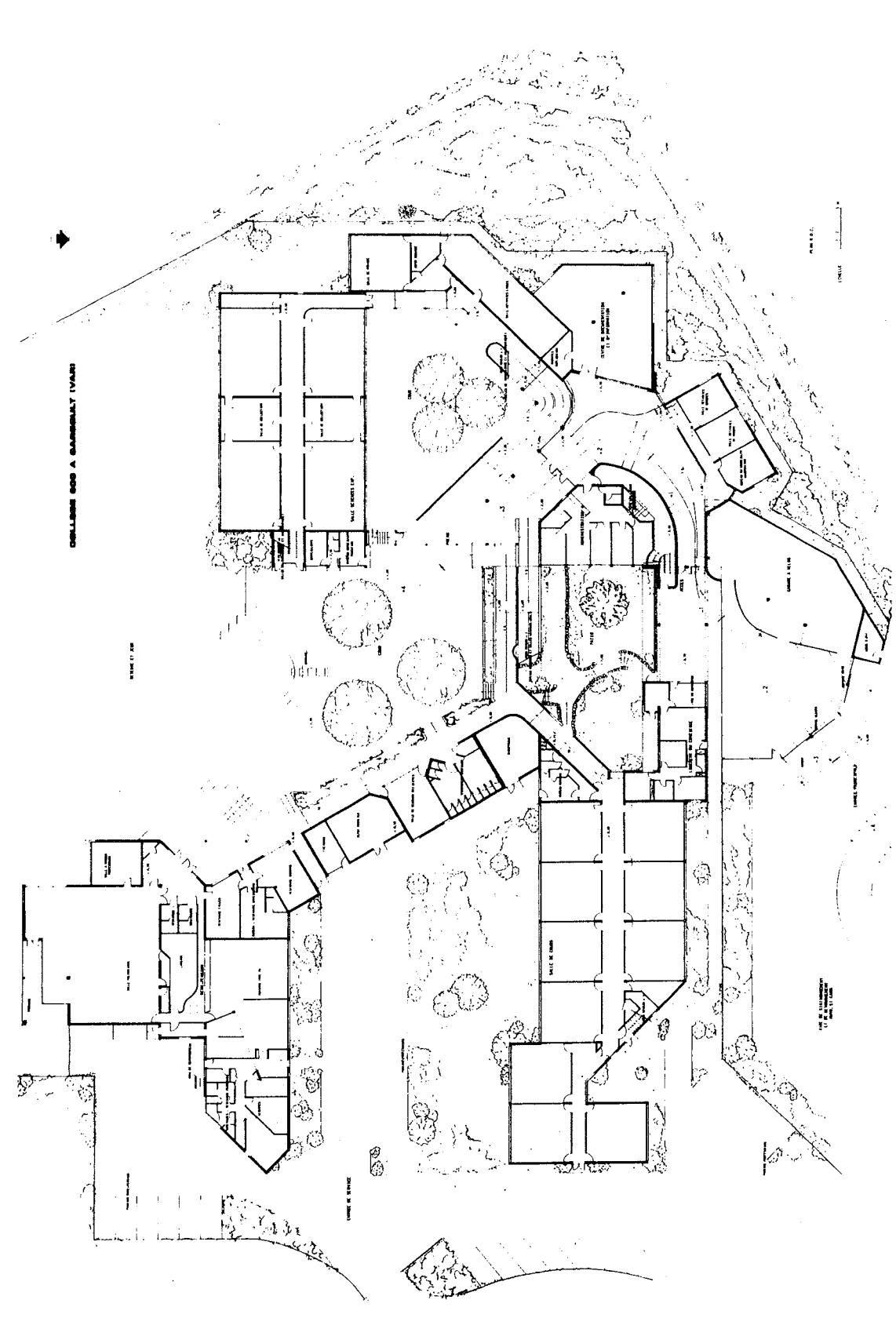
MAISON S. B.





1m





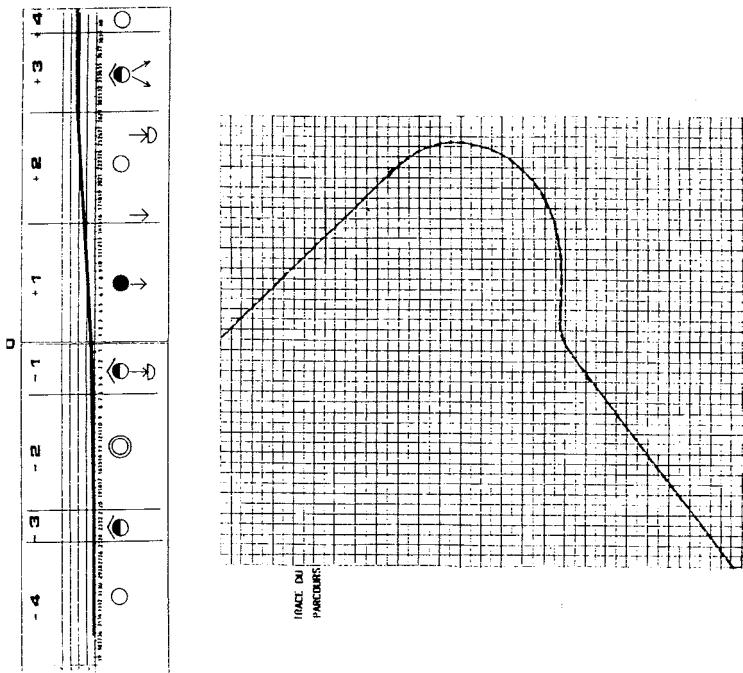


Fig. 6 School building: Collège de Gareoult (Var, France) (1988-)

The itinerary is fundamental to the conception. The itinerary has distinctive inside/outside sequences. Its reversal, in the slope, is at 180 degrees, with a strong disconnection from the outside. The centre of the school has a raised position in a 'flat plain' and marks the end of the itinerary. (Architects: Sauzet-Gouzy-Bal).

Bâtiment scolaire: Collège du Gareoult (Var, France) (1988-)

Le parcours est la base de la conception. Le parcours a des séquences dedans/dehors très marquées. Le retournement, dans la montée, se fait à 180 degrés, avec une déconnection forte avec l'extérieur. Le cœur du collège a une position surélevée dans la plaine plate: c'est l'aboutissement du parcours. (Architectes: Sauzet-Gouzy-Bal).